

AUX RÉVERBÈRES!

Oh là, grande nouvelle, nom de dieu! Quatre des gros marlous de la haute sont à Mazas.

Ça vous en bouche un coin? Peuh, on en verra bien d'autres! Ces quatre jean-foutre s'appellent: Les-seps, Cottu, Fontanes et Sans-Leroy... C'est des panamistes.

Pourquoi sont-ils là? Parce que le Panama est à sec: y a pas plus de braise dans le coffre-fort que d'eau dans le canal.

Or, Je proverbe est toujours vrai: «*Quand y a plus de foin au râtelier, les chevaux se battent*». C'est ce que sont en train de faire les bouffe-galette.

Les niguedouilles de France n'ayant plus de bas de laine à vider dans les griffes des charognards panamistes, ceux-ci n'ont pu continuel à gaver les gouvernants.

Pour lors, les bouffe-galette ne pouvant plus palper en chœur, ont joué d'une autre guitare. Tous ont voulu frimer l'honnêteté, et ils se sont foutu à casser du sucre les uns sur les autres.

Tonnerre, c'est pas bibi qui y trouvera à redire! Ça simplifie bougrement la besogne du populo: quand viendra le jour du grand règlement de comptes il sera d'autant plus facile de foutre à ces bandits le coup du lapin, qu'ils seront davantage discrédités.

La conséquence de tout ce cassage de sucre, a été de fiche presque à cul la gouvernance. Or, les ministres sont des birbes qui se trouvant bien au chaud dans leurs places, n'aiment pas à en décaniller. A preuve que le Loup-bête sorti par le trou d'évier est rentré en place par les chiottes.

Voyant que, d'une minute à l'autre, ils risquaient d'être démantibulés pour de vrai, les ministres ont pris des grosses résolutions. Crû pétard, ils auraient saigné père et mère pour sauver la situation.

Ils n'ont pas eu besoin de ça: ils ont mijoté la petite opération des capitaines de navires pinçant un cavalier seul dans la tempête: ils ont foutu un paquet par dessus bord.

Dans ce paquet, y avait les quatre richards cités plus haut. Est-ce à dire que la gouvernance et toute la vermine qui grouille aux alentours soit sauvée?

Y a rien de fait, nom de dieu! C'est pas quatre salopiauds qui devraient être à Mazas. C'est quarante, c'est quatre cents, crédieu! Eh, quéque je bafouille? C'est quatre mille... et encore!

Non, non, la gouvernance n'est pas sauvée: elle est aussi près de l'égout aujourd'hui qu'hier! Les chaumeaux de la haute en doutent presque. En effet, mardi, les ministres ont demandé aux bouffe-galettes l'autorisation de poursuivre une fournée de tripoteurs de l'Aquarium et de la Triperie sénatoriale.

Dix d'un coup, - vlan! Et les bouffe-galette n'ont pas pu refuser; ils ont voté les poursuites... en attendant que vienne leur tour? Si bien, qu'à l'heure ou les camaros reluqueront mes flanches, y aurait rien d'épatant à ce que les dix en question aient été rejoindre à Mazas les quatre premiers.

Et, mille dieux, c'est pas de la petite bière que cette dizaine de jean-foutre! Y a cinq anciens ministres: Thévenet, Rouvier, Jules Roche, Devès, Antonin Proust. Y en a un de la sainte-famille: Albert Grévy, qui fut gouverneur de l'Algérie. Y a un ancien préfet de police: Léon Renault. Les trois autres sont: Emmanuel Arène, Dugué de la vraie... Fauconnerie et Béral.

Turellement ils sont tous sénateurs et dépotés! Je vous le dis, nom de dieu: c'est pas de la roustamponne que ces birbes-là, c'est quasiment le dessus du panier, - et presque les plus honnêtes...

Quoi que sont les autres?

Comme c'est rigolbochard, tout de même! Ce Mazas ou pendant des années ils ont enfourné les mistoufliers et les pauvres types que le malheur rend criminels; cette gueule d'enfer républicain où ils ont fait agoniser les zigues d'attaque. Voici qu'ils y entrent de plein pied! Les voilà maintenant, côté à côté avec leurs victimes, - n'ayant plus pour téléphone que ce trou aux chiottes.

Oh mais, les bons bougres, ne plaignez pas cette engeance! Et vous, les bonnes bougresses, si vous avez des larmes dans vos mirettes, réservez-les pour meilleure occasé!

Craignez rien, on ne leur fera pas grand bobo. Certes, pour l'instant on a l'air de les traiter sur le même pied que les purotins. Les quotidiens nous ont rengainé que Lesseps et ses trois copains ont été passés à la fouille, et foutus à poil; qu'il leur faut, comme chaque prisonnier, balayer leur cellotte, et le soir dresser le hamac où ils plumardent.

Et pardienne, si la dizaine de bouffe-galettes dénoncés sont sucrés à leur tour, sûrement on agira tout pareil avec eux? C'est du chiquet, nom du dieu!

Par cette frime d'égalité, on espère faire perdre le nord au populo: assouvir le mépris qu'il a pour eux, et empêcher que la colère lui chauffe le sang. Mais, laissez faire!

Que le populo s'endorme sur le rôti et en douce on se mettra à traiter les jean-foutre prisonniers, en grands seigneurs; les gardiens seront pour eux des larbins. Puis, si on est forcé de les faire passer en jugement et qu'il n'y ait pas mèche de les acquitter, - on les collera dans quelque chouette maison de campagne, que pour la circonstance on baptisera «*prison*».

Reste à savoir si le populo sera assez poire pour ne pas fouter son grain de sel dans l'affaire, - du coup, tous ces mics-macs de crapules ne pèseraient pas lourd! Ah oui, mille bombardes, si le populo rouspète, ça changera bougrement de thèse. Et il rouspétera dur, nom de dieu! Pour rester coi, faudrait qu'il ail du pissat de richard plein les veines.

Certes, à l'heure actuelle, il semble balourd. - Est-ce pas, les jean-foutre? - Vous le traitez par dessus la jambe, croyant que vos vingt ans d'ordre moral, d'opportunisme et de radicalisme, l'ont vidé jusqu'aux moelles? Vous avez tort de gober ça: le populo ne se vide pas kif-kif un poulet... Au moment où on y compte le moins, il se détend comme un ressort. Alors, gare la casse!

Aussi, pauvre gibier de Mazas, je ne vous vois pas blancs. Ça va peut-être vous offusquer que je ne sois pas poli envers vous?

«*Gibier de Mazas?....*». C'est ainsi que vous qualifiez les pauvres hères aveuglés par la mistoufle, abétis par des siècles de souffrance, qui vont kif-kif des moucherons sans cervelle, piquer une tête dans les pièges tendus par les araignées capitalistes.

«*Criminels!*» - dites-vous? Je réponds: *Exploités!* Oh oui! Exploités, ceux-ci le sont du ventre de la mère jusqu'à la mort.

Gibier de Mazas, soit! Mais gibier de Mazas aussi: les ministres, les dépotés, les gros banquiers, les gros industriels... ceux qui ont vu clair à travers les mailles du Code, qui vont passé, remorquant à leurs trousses le magot amassé sou à sou par les niguedouilles, le pain ranci des économies rêvant de réserver une croûte pour leurs vieux jours.

Qui sont-ils, ceux-là? Les Exploiteurs!

Gibier de Mazas, tout ça! Vrai hier, nom de dieu, et faisandé pire qu'une charogne!

Les autres, les pauvres hères, les malheureux, ont besoin d'être éclairés par quelques tonneaux de la Vérité - qu'on débite en bidons chez les marchands de mélasse.

Mais ceux ci, - le gros gibier, - gueux abjects, malfaiteurs sinistres ne réclament pour clarté au-dessus de leurs caboches que le lumignon des réverbères... où bientôt pendront leurs carcasses!

Émile POUGET,
le père Peinard.
